

Thaïs Cousigné
9, bis rue basse Foulerie
Appartement Pêche – RDC
91410 Dourdan
Portable : 06 81 52 91 65
Mail : thais_cousigne@yahoo.fr

LE PRIX DE LA VERITE

Comédie Vaudeville en 3 actes.

Ce texte est offert gracieusement à la lecture.

**Avant toute exploitation publique, de lecture, de représentation, professionnelle ou amateur,
Vous devez obtenir l'autorisation de la SACD.**

www.sacd.fr

<http://thaiscousigne-comedienne-auteur.e-monsite.com/>

Personnages

Derek Norac : Producteur, metteur en scène, auteur et comédien célèbre français. La quarantaine.

Isabelle : Technicienne du théâtre. Garçon manqué en treillis, tee-shirt rock et docks, mais très jolie et séduisante. Moins de vingt-cinq ans.

Béatrix : Très belle femme, élégante, un goût prononcé pour la mode. Très féminine. Entre trente-cinq et quarante ans.

Albert : Directeur du théâtre.

Mme Albert : Mère d'Albert.

Indications scéniques, et de mise en scène

Le décor : Une loge poussiéreuse, un peu laissée à l'abandon, dans un joli théâtre renommé de la place Parisienne. Un auteur Derek Norac, très connu, y boit un verre. Son stress et son impatience évidente sont très visibles et indiquent un lever de rideau imminent sur sa dernière création et mise en scène. Auteur et comédien très réputé, il vit de sa passion pour la scène, mais c'est un homme tourmenté et sans scrupules.

La loge, aménagée pour l'occasion et exceptionnellement pour l'auteur, sent le gros budget de la programmation.

Côté jardin : une table, entourée de trois chaises en bois. Sur celle-ci sont posés : un panier de fruits, des chocolats, un plateau avec des bouteilles d'eau, des verres, des coupes, du champagne, un vase avec des fleurs fraîchement coupées...

Côté cour : une table de maquillage avec un vieux fauteuil de producteur poussiéreux. La table de maquillage est entourée d'ampoules lumineuses de toutes les couleurs. Certaines ne marchent plus.

Centre scène : un canapé, confortable, très design, et quelques vieux cousins dépareillés. Une vieille enceinte toute cabossée, très abîmée fini le décor côté jardin, avec une grande malle en osier, où un homme de grande taille peut y tenir.

Fond de scène, côté cour : une porte.

Fond de scène, côté jardin : une deuxième porte.

L'homme est assez inquiet. Il fait les cent pas et arpente la scène de cour à jardin, de jardin à cour dans une grande agitation. Il ne semble attendre personne. Il s'est volontairement isolé. Un auteur n'a pas de loge, mais il a investi les lieux pour se concentrer. Son égo est démesuré. Le directeur du théâtre, Albert, son ami, la lui a prêtée pour l'occasion, et y a fait déposer victuailles et autres gourmandises, pour ce grand soir de première.

ACTE I

Scène 1

Côté cour, une technicienne, Isabelle, fait entrer une femme dans la loge. Les deux femmes s'opposent dans leurs tenues respectives. Isabelle ressemble à un garçon manqué, en treillis et tee-shirt des Stones, ce qui ne l'empêche pas d'être attirante et belle. Elle a beaucoup de charisme et de charme. Derek Norac n'y est pas insensible, bien au contraire.

Entre alors en scène une jeune femme, élégante, fort jolie, très séduisante, le sourire aux lèvres. Elle porte des couleurs vives, bien habillée. Très angoissée, semble-t-il, mais heureuse d'être là. Son sac à main est assorti à son manteau, comme à ses chaussures et à son verni à ongles. Rouge ! Elle aime la mode, même si elle ne porte pas de haute couture. On sent qu'elle aime prendre soin d'elle et de son apparence. C'est une belle femme, très féminine, douce, et sensible, mais qui peut cacher à la fois un vrai tempérament si les événements s'y prêtent.

L'homme et la femme se connaissent très bien. Ils ont été amants par le passé. D'un premier abord timide, elle s'affirmera rapidement au fil de la conversation. Encore amoureuse sans doute, elle se prénomme Béatrix.

Isabelle : Allez-y entrez ! Derek s'est isolé dans cette loge qui ne sert presque plus.

Béatrix : Je vous remercie. C'est gentil... Bonjour Der...

Derek, la comptant net, et semblant ne faire absolument pas attention à elle : Ah Isa, la fumée sur l'acte 2, scène 4, c'est réglé ?

Isabelle : Oui ! Thibault a réparé le bloc. Tout est en place.

Derek : Bien, impec ma puce ! Elle va pour sortir, il la retient, pensif. Jette un dernier coup d'œil sur les accessoires de Nicolas. Il oublie toujours quelque chose, et ce soir, nous n'avons pas le droit à l'erreur.

Isabelle : C'est comme si c'était fait !

Derek : Et s'il te plaît, rappelle à Mel, de ma part, de jouer son monologue comme une tranche de vie, un événement quotidien... Pfff, c'est un bon performeur celui-là, mais il en fait toujours des tonnes !

Isabelle : Accessoires Nicolas, monologue de Mel, pas de problème ! J'y vais tout de suite.

Elle sort côté jardin.

Scène 2

Derek, prenant en compte la présence de Béatrix, très sec : Que fais-tu là ?

Béatrix, un peu étonnée, d'une voix douce et fluette : Bonjour quand même... Un temps, il lui fait la bise. C'est toi ! Tu m'as demandé de venir voir ta « dernière création »... Elle insiste légèrement sur les derniers mots de sa phrase.

Derek : Oui, mais ça c'était... avant !

Béatrix : Avant... Oui, bien sûr. Je n'avais pas réalisé....

Derek, agacé, il soupire : Ça n'a pas d'importance !

Béatrix : Pour moi si !

Derek : C'est bien là le problème !

Béatrix, gênée : Si tu veux je peux partir...

Derek, très cassant : Peut-être ! Ce serait sans doute mieux !

Un temps.

Béatrix : Elle est là ce soir n'est-ce pas ?

Derek : Evidement, qu'est-ce que tu crois ! C'est ma femme au cas où tu l'aurais oublié.

Béatrix : Je ne risque pas de l'oublier celle-là !

Derek, de très mauvaise foi : Si tu es venue me faire une scène...

Béatrix, le coupant net : Bien sûr que non ! *Un temps.*

Derek : Tu as changé de coiffure ?

Béatrix, enjonnée : Oui. Tu as remarqué ?

Derek : C'est pas mal !

Béatrix : C'est gentil.

Derek : Je n'ai pas dit que ça t'allait bien !

Béatrix : ... Evidement.

Derek : Je préférerais ton ancienne coupe...

Béatrix : Normal !

Un léger temps — Soupirs respectifs.

Béatrix : Tu as changé tu sais...

Derek : J'ai perdu quelques kilos...

Béatrix : Je ne parlais pas de ça...

Derek : Par contre toi...

Béatrix, très sèche : Sympa, merci ! Désolée de t'avoir dérangé Derek ! Je voulais juste te voir un peu avant le lever du rideau. Nostalgique sans doute de nos longues soirées à la bougie à faire des lectures à deux voix...

Derek, *la coupant net et avec beaucoup d'ironie, de moquerie dans la voix* : Petite romantique va ! Ça te perdra de croire encore aux contes de fées à ton âge, Béatrix... *Un temps*. C'est ce qui m'avait plu lors de notre première rencontre. Et puis finalement ça m'a vite agacé ton côté rêveuse !

Béatrix, *sèchement* : J'ai fait une erreur en venant ! *Elle s'apprête à sortir côté cour*.

Derek, *la rattrapant par la manche de son manteau* : Reste ! Je suis un vrai con de t'accueillir comme ça ! Excuse-moi, la pression, tu vois... Il y a quelques amis producteurs qui viennent, et j'espère que la représentation de ce soir les séduira. C'est important pour moi !

Béatrix, *elle lui sourit et se radoucit, une petite excitation qui monte crescendo* : Je comprends. Je connais ce stress, cette adrénaline qui monte, vous stimule et vous paralyse en même temps, les minutes qui précèdent la rencontre avec le public, cet échange...

Derek, *très subtilement* : Oui mais toi c'est amateur !

Béatrix, *surprise* : Que veux-tu dire ?

Derek, *avec douceur, mais donneur de leçons* : Que moi, c'est mon métier ma belle ! Je gagne ma vie grâce au public, à sa reconnaissance, aux troupes qui jouent mes œuvres, aux droits d'auteur...

Béatrix : Alors pour toi, il existe deux sortes de stress. Celui des comédiens dont c'est le métier, les professionnels, et celui des gens dont c'est la passion,...

Derek, *il la coupe net* : Des amateurs, oui comme toi !

Béatrix : Je ne fais pas de différences, pour moi c'est le même stress !

Derek : Non, c'est là que tu te trompes...

Béatrix : Tu es ridicule !

Derek : Peut-être, mais en attendant, moi je suis joué en Europe ma petite dame ! Toi c'est associatif, c'est gentillet pour distraire les petits vieux les week-ends pluvieux, quand il n'y a pas de Loto ou de Bingo organisés pour le troisième âge. Toi c'est...

Béatrix, *le coupant net* : Moi c'est champêtre, digne d'un spectacle de fin d'année d'école médiocre dans un petit village de banlieue ?...

Derek, *très sérieux et persuadé de ce qu'il avance, sa voix est ferme* : Oui, voilà c'est ça ! Exactement ! Tu as compris où je voulais en venir ! Je suis content !

Béatrix, *estomaquée* : Tu te fous de moi ?

Derek : Pourquoi ? Non... Je suis très sérieux.

Béatrix : Mais quel con ! Alors sous prétexte qu'à toi ça rapporte du pognon, c'est forcément mieux que mes pièces ? Mieux parce que monsieur a eu la chance de baigner dans le milieu dès sa naissance avec son petit papa ? Mieux parce que tu as rencontré les bonnes personnes au bon moment qui t'ont bien pistonné depuis des années ? Mieux parce que tu fais payer quarante euros la place pour que l'on vienne voir tes pièces ? Tu ne

changeras donc jamais ! Quel égo surdimensionné ! C'est dingue ! Est-ce que tu écoutes parfois les conneries que tu dis tout haut monsieur Narcisse ?

Derek, *toujours très sûr de lui* : Avoue quand même qu'on ne joue pas dans la même cour !

Béatrix : Je t'imagine très bien, le matin, devant ta glace te réciter ton soliloque, mon vieux ! « Ô miroir, mon beau miroir, qui est le plus beau, le plus talentueux des comédiens, écrivains et metteurs en scène du monde ?... »

Derek, *rive sarcastique* : De l'univers serait plus juste !

Béatrix : Tu es burlesque ! *Elle s'assoit prise d'un léger vertige.*

Derek, *il se reprend, se radoucit* : Fais pas la gueule ! Je ne dis pas que tu joues mal, ou que tu écris des nullités... Quoique ! Non mais franchement ça ne vole pas très haut et ça n'arrive pas à la cheville de mes chefs d'œuvres...

Béatrix, *elle se lève décidée* : Okay ! Je vais finalement te laisser et rentrer chez moi. Merci pour la soirée !

Derek : Ça y est, tu recommences !

Béatrix, *très énervée* : Quoi encore ?

Derek : Tu prends la mouche comme une gamine à qui on aurait volé son goûter. C'est de ta faute si ça n'a pas marché entre nous !

Béatrix : Non c'est plutôt à cause de ta femme et de tes trois enfants !

Derek : Excuse-moi d'avoir une vie de famille... contrairement à toi ! *Un temps.* En même temps, je comprends pourquoi tu es seule ma grande !

Béatrix : Mais qui te dit que je suis seule ?

Derek : Ça se voit...

Béatrix : Wahouuuu, je t'écoute madame soleil ! Apparemment tu as des tas de choses à me révéler... Je me permettrais d'en faire autant pour toi après. Tu permets, je me rassois...

Derek : Fais comme chez toi... *Un léger temps, comme s'il le prenait pour réfléchir avant de parler, et il détache bien toutes les syllabes.* Alors voilà : tu es trop susceptible !

Béatrix : Tu plaisantes ?

Derek : Pas du tout !

Béatrix : Tu es incroyablement grotesque !

Derek : Voilà, on ne peut jamais rien te dire ! Je te fais juste remarquer que tu joues et écris moins bien que moi, c'est tout ! D'ailleurs mon succès le prouve ! Et toi au lieu de le prendre en compte pour t'améliorer, évoluer, avancer dans la vie, tu en fais toute une histoire ! Tu n'as pas l'esprit ouvert ! Si si. Fais attention, ça n'est pas à ton avantage. Franchement, ta réaction, ton attitude... Tu me déçois ! Vraiment, je t'assure ! Ha oui, oui, déçu... Moi, je ne demande qu'à t'aider un peu...

Béatrix, le coupant net : Arrête ça tout de suite Derek !

Derek : Pourquoi ? Tu sais que j'ai raison. Nous deux c'était voué à l'échec. Tu étais jalouse de moi et de mon succès !

Béatrix : Si j'étais journaliste événementiel, c'est sûr j'aurais une belle satire à écrire !

Scène 3

A cet instant, entre Isabelle, côté jardin.

Isabelle : Derek, j'ai besoin de toi cinq minutes sur le plateau. Un problème de projecteur, deux gélats sont tombées, et personne ne retrouve le dossier du plan d'éclairage. Le schéma de la conduite lumière est dedans. Impossible de savoir quelle gélats va sur quel projecteur. Ce n'est pas toi qui l'aurais pris par hasard ?

Derek : Non !

Isabelle : Bah on n'est pas dans la M...

Derek, très énervé le coupant net : Ce n'est pas possible il faut tout faire ici ! Je suis entouré d'incapables !

Isabelle : Je gère les comédiens moi, pas la régie.

Derek : Mais c'est qui la technicienne plateau, c'est moi peut-être ?

Isabelle : Hé ho, ça va t'en prends pas à moi !

Un léger temps.

Derek : C'est vrai, je suis désolé. Excuse-moi. *Il l'embrasse généreusement sur la joue pour se faire pardonner. Il regarde Béatrix en coin de l'œil, elle le remarque.*

Isabelle : Ah comme ça c'est mieux ! *Regardant Béatrix* : Oh, j'aime beaucoup votre manteau !

Béatrix : Merci.

Isabelle : Vous l'avez acheté où ?

Béatrix : Une petite boutique près de la place Vendôme.

Derek : Madame a des goûts de luxe !

Isabelle : Il est vraiment beau !

Béatrix : Je vais vous faire une confidence, c'est la collection de l'année dernière.

Isabelle : J'aimerais bien me dégouter le même ! Très chic !

Derek : Ça va, je ne vous dérange pas ? Ce n'est peut-être pas le moment de parler chiffons... Les PROJOS Isabelle !